

LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL DE LA MRC DE LOTBINIERE...

Marie-France St-Laurent, ethnologue
Agente de développement culturel de la MRC de Lotbinière
Collaboration : Jean-Sébastien Blais, service de cartographie

Leclercville



Des 18 villages de la MRC de Lotbinière, Leclercville est sans nul doute celui dont le destin est le plus lié au régime seigneurial. En effet, c'est en cet endroit que le seigneur Joly-De Lotbinière décide de bâtir son moulin à scie. Situé à la hauteur de la jetée sur la rivière du Chêne, ce moulin à scie, en opération de 1834 à 1932, favorisera le développement du noyau villageois de Leclercville. Cette municipalité, scindée avant la fusion de 2000 en la paroisse de Sainte-Emmélie et celle de Leclercville, présente une authenticité et une homogénéité dans son architecture qui lui procure un indéniable cachet pittoresque. Seule son architecture peut encore témoigner de son passé industriel.

Maisons d'ouvriers

Typiques des milieux ouvriers du 19^e siècle, ces modestes demeures s'inspirent du modèle d'architecture québécois. Construites de bois ou de bardeaux de cèdre, ces maisons présentent une symétrie dans les ouvertures (répartition des fenêtres de part et d'autres de la porte principale) et dénotent une grande sobriété. Elles sont de proportions modestes puisque construites sur un étage et demi, sans ajout de cuisine d'été. À la suite de la fermeture du moulin à scie, certaines ont été démolies, d'autres déménagées. On en retrouve de beaux exemples sur les rues Sainte-Philomène, Saint-Alexis et Saint-Pierre.

Le seigneur Joly-De Lotbinière fera construire plusieurs maisons qui seront louées aux ouvriers du moulin. De construction similaire, elles créent de beaux ensembles homogènes typiques des milieux ouvriers.



Les demeures de la famille seigneuriale

La famille Joly-De Lotbinière possédait sa demeure estivale à la Pointe-Platon de Sainte-Croix (Domaine Joly-De Lotbinière). Cependant, elle avait fait construire une résidence à l'intendant du moulin à scie, ainsi qu'à certains de ses employés. Ces demeures, inspirées de l'architecture de la maison d'été du domaine, constituent un héritage important de la famille seigneuriale.



Située à proximité du site de l'ancien moulin à scie, la maison de la famille Joly-De Lotbinière est un bel exemple de résidence d'esprit néo-classique construite au 19^e siècle par les familles bourgeoises. M. Edmond Joly-De Lotbinière, descendant de la famille seigneuriale, habite encore l'une d'elles.

Ensemble institutionnel

L'ensemble institutionnel de Leclercville est d'une qualité remarquable. Il est situé sur un promontoire qui offre une vue exceptionnelle sur le fleuve Saint-Laurent et les berges de Portneuf et Lotbinière. On y retrouve l'église construite en 1863 en tôle et briques, ainsi que le presbytère et ses dépendances, dont l'écurie qui évoque encore l'époque où l'on venait à l'église à cheval. De côté est de la rue de l'église se trouve l'ancienne salle publique construite en 1864 sur le site du couvent et déménagée en 1915 de l'autre côté de la rue pour permettre la construction de ce dernier.



Située sur les terres de la famille Leclerc, la place de l'église constitue un bel ensemble architectural qui offre un point de vue exceptionnel.

Maison Francoeur

Cette typique maison de notable est construite en brique. On retrouve également d'autres maisons du village recouvertes de ce matériau, dont on ne peut pour l'instant assurer s'il provient de la briqueterie qui a opéré dans le village à la fin du 19^e siècle. Cette maison trône fièrement au haut de la falaise, au cœur même du village, et offre un magnifique point de vue sur le fleuve Saint-Laurent et le bas du village.

D'inspiration québécoise, cette belle demeure en brique témoigne, principalement par son emplacement, du statut social de son propriétaire d'origine.



Maison octogonale

Au détour des étroites rues de la municipalité, on découvre parfois d'étonnantes perles architecturales. Construite en 1905, la majorité des huit faces de cette maison octogonale font face à la rue. Ce modèle de maison origine des États-Unis et on le retrouve rarement dans l'architecture domestique québécoise. Cette demeure a été très bien préservée, entre autres au niveau de son toit en tôle « à la canadienne » qui est un terme qui désigne un patron particulier donné par les feuilles découpées en plaques de petites dimensions et assemblées en oblique, en écaillés.



Maison octogonale faisant le « Y » des rues Saint-Jean-Baptiste et Lambert.

Le patrimoine bâti résidentiel

Le patrimoine bâti de la municipalité de Leclercville témoigne de l'ancienneté du peuplement. L'homogénéité de ce dernier est remarquable, ainsi que son état de conservation. Des 276 unités résidentielles étudiées, 37 % datent d'avant 1899, 32 % ont été construites dans la période 1900-1949 et 31 % sont plus récentes et ont été construites après 1950. La période industrielle de Leclercville est encore bien marquée dans la trame urbaine ainsi que dans l'architecture du cœur du village. Dans les rangs, c'est l'alignement des maisons de style tra-

ditionnel québécois, reflet de l'établissement des familles d'agriculteurs au cours du 19^e siècle, qui est le plus caractéristique.

Enjeu

Leclercville est l'un des villages de la MRC de Lotbinière les plus typiques et les mieux préservés dans la région. Comme analogie, on pourrait dire qu'il s'agit d'une perle bien cachée dans sa coquille. La configuration du village ne facilite cependant pas sa découverte. Pour ce faire, il faut prendre le temps de se garer et de marcher les rues du village. On y découvre alors de charmantes maisons centenaires dont plusieurs ont

conservé leur cachet ancien. Il en va de même lorsque l'on prend le temps de se promener dans les rangs du Castor et du Portage (qui devient Saint-Michel à la hauteur de la route du moulin). Ce secteur de la municipalité comporte d'ailleurs le plus ancien établissement puisque ce sont des familles acadiennes déportées qui sont venues s'y établir dès 1758. Cette valeur architecturale et historique mérite d'être connue. Un comité de citoyens amateurs de patrimoine tente présentement d'élaborer un circuit mettant en valeur la richesse architecturale et historique de la municipalité. Ce dernier devrait être prêt à l'été 2008.

Voici les principaux styles architecturaux anciens que l'on retrouve dans le patrimoine bâti de la municipalité de Leclercville



1 • Maison québécoise, construite sur un étage et demi en bois (bardeau, planche, clin). La courbure de l'avant toit est souvent courbée. On retrouve maintes fois, en annexe, la cuisine d'été. Celle-ci date de 1806.

2 • Cottage vernaculaire commun au 19^e siècle. De forme rectangulaire, construit en bois et comportant un toit à deux versants. Plusieurs de ces maisons ont été construites pour les ouvriers lors de l'époque industrielle de Leclercville.

3 • Maison de style second empire, datant du 19^e siècle (1815 dans ce cas-ci) : Petite maison à toit brisé sur quatre eaux (quatre versants) ou deux eaux (deux versants). Ce type de construction permet de dégager l'espace dans les combles et de créer un véritable second étage. (maison blanche).

4 • Maison cubique d'inspiration « four square américain ». Recouverte de bois ou de briques. Construite à partir de la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle.